



**HAL**  
open science

## Faune Des Cavités, Phase 2: Grande-Terre - Marie-Galante

Arnaud Lenoble, Alain Queffelec, Sandrine Grouard

► **To cite this version:**

Arnaud Lenoble, Alain Queffelec, Sandrine Grouard. Faune Des Cavités, Phase 2: Grande-Terre - Marie-Galante. 2012, pp.42-43. halshs-00761530

**HAL Id: halshs-00761530**

**<https://shs.hal.science/halshs-00761530>**

Submitted on 5 Mar 2013

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les prospections menées au cours de la campagne 2009 viennent compléter les opérations de prospections et de sondages réalisées en 2008. La finalité de ce travail est l'acquisition d'une vision globale du karst de Guadeloupe et de son aptitude à préserver des dépôts fossilifères ou des occupations archéologiques, sur lesquels pourra s'appuyer une restitution de l'évolution du peuplement animal de l'archipel et l'évolution conjointe des hommes et des animaux.

Cette documentation complémentaire concerne les falaises vives et les puits de plaines littorales. Nous avons également prospecté la falaise fossile du dernier interglaciaire qui, selon les conclusions de la précédente opération, est l'élément du paysage le plus favorable à l'occurrence de sites d'intérêt archéologique ou paléontologique en cavité.

La campagne de terrain a duré 15 jours, durant lesquels 71 sites ont été visités. 61 d'entre eux constituent de nouvelles entrées à l'inventaire des cavités naturelles de l'archipel.

Les morphologies de cavités inscrites dans les falaises littorales ont été appréciées par plusieurs prospections. Un premier cheminement a été réalisé dans le secteur de la Chaudière à Frère, commune de Sainte-Anne, pour documenter les morphologies associées aux façades rocheuses du littoral sud de Grande-Terre. Un second cheminement a porté sur la commune d'Anse Bertrand, allant de la Porte d'Enfer jusqu'à la Pointe du Souffleur, et a permis d'évaluer les cavernements inscrits dans les falaises vives de la côte atlantique. Enfin, les cavités liées à la rencontre du plateau du nord de Marie-Galante avec la falaise façonnée par la houle océane ont pu être reconnues dans le secteur Anse du Coq - Caye Plate.

Les puits des plaines littorales sont des sources d'eau plus ou moins saumâtre, utilisées pour le bétail et l'eau de boisson des populations humaines lors des périodes de sécheresse, aux époques historiques et modernes. Leur exploitation aux périodes précolombiennes est également probable. Le Père Barbotin en fait ainsi un des principaux critères d'implantation des sites précolombiens de Marie-Galante. Cette possibilité nous a conduit à porter notre intérêt sur ce type de morphologie karstique peu documenté jusqu'ici. Une première reconnaissance a ainsi été effectuée dans la plaine du Morne Félicienne, en Grande-Terre et dans la Plaine des Galets, à Marie-Galante. Quelques puits naturels ont été visités. Deux types sont distingués : les accès directs à la nappe phréatique et les puits à bouchon sédimentaire supportant une nappe perchée. Ces dernières formes recèlent des remplissages dont la puissance peut être importante, jusqu'à plusieurs mètres. Leur intérêt à préserver des dépôts fossiles reste à évaluer.

Trois cheminements ont été dédiés à la reconnais-

sance de la falaise morte du dernier interglaciaire : deux sur le littoral sud-est de Marie-Galante, dans le secteur de Taliseronde et à proximité du village de Capesterre-de-Marie-Galante et un en Grande-Terre, dans le secteur d'Anse à la Gourde - Fond Caraïbe.

Ces cheminements ont montré le caractère très labile de la falaise morte. Une évolution significative des versants a été notée depuis son façonnement, il y a environ 125 000 ans. Le mode d'évolution le plus commun est l'exploitation de la fracturation de rocher par développement de plans de glissement. Il en résulte des versants réguliers moyennement inclinés où les seules cavités qui s'y rencontrent sont des grottes-fractures. Des sites intéressants ont cependant été recensés, à l'exemple de la grotte d'Anse à la Gourde. Le potentiel archéologique de cet abri profond semble évident : il est situé à 50 m à l'ouest du site éponyme, mais en outre sa situation à quelques dizaines de mètres en recul du rivage et le fait qu'il soit colmaté par la traîne du cordon littoral, auront probablement permis la conservation de vestiges.

En application des restrictions apportées par la CIRA à ce programme de recherche, aucun sondage n'a été effectué dans des sites d'intérêt archéologique. Les sondages réalisés ont ainsi eu pour objectifs la documentation des modalités de sédimentation du karst tropical insulaire, d'une part, et la constitution de séries de vestiges osseux documentant l'évolution du peuplement vertébré de l'archipel, d'autre part. De ce dernier point de vue, quatre séries ont été constituées : deux lors de sondages menés dans le secteur du Morne Varice à Marie-Galante, et deux par collectes d'ossements de surface, dans l'abri Taliseronde ainsi que dans l'un des abris du vallon de l'Anse Pointe Nord. Dans tous les cas, l'accumulation des ossements est moderne.

Les travaux réalisés à ce jour dans les cavités de l'archipel font apparaître la mauvaise connaissance du fonctionnement du karst insulaire tropical sur laquelle butte l'analyse stratigraphique des sites archéologiques ou naturels. L'espoir de progrès significatifs dans ce domaine nécessite la mise en œuvre d'une recherche fondamentale. Deux actions ont été initiées en ce sens au cours de la campagne 2009.

La première action vise à déterminer les modalités et les facteurs de contrôle de l'humification des sédiments organiques en cavité. Un protocole a été défini en ce sens, qui implique d'une part, la collecte de la faune du sol dans différentes grottes et d'autre part, l'étude des accumulations, actuelles et fossiles, par la méthode des petits volumes développée ces dernières années en pédologie. Deux cavités aux régimes hygrométriques contrastés ont été retenues

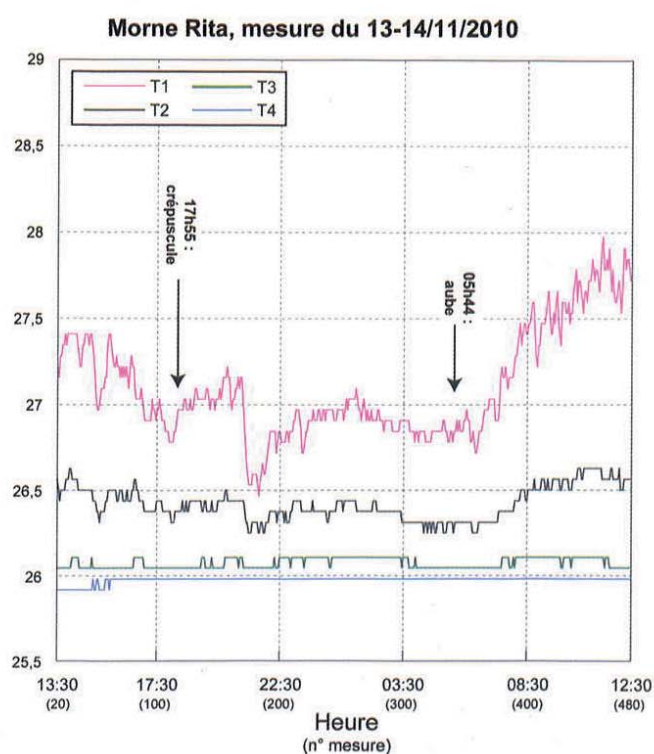
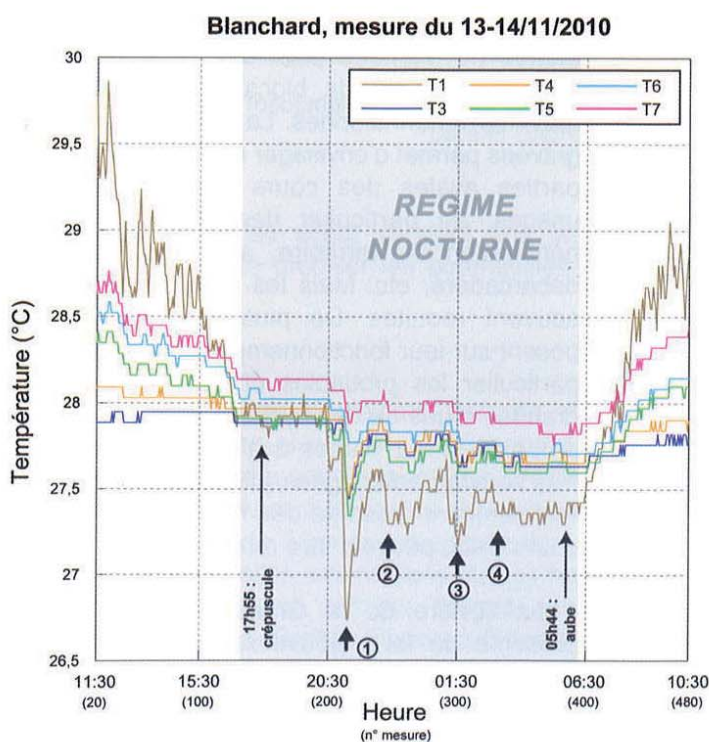


pour cette étude : la grotte du Trou Lolo à Morne-à-l'Eau, et la grotte Blanchard, à Capesterre-de-Marie-Galante. Les collectes et les déterminations ont été dirigées par J.-M. Thibault, du Laboratoire d'entomologie du Muséum national d'Histoire naturelle. Il en ressort que le profil écologique est relativement complet dans les grottes humides comme le Trou Lolo : la mésofaune du sol est représentée par des *Oribates* (acariens), tandis que le cortège des prédateurs est élargi à plusieurs familles d'arachnides. A l'inverse, dans les grottes « sèches », telle que celle de Blanchard, le spectre de la faune du sol est limité : quelques prédateurs du type tarentules, et des insectes détritvovres représentés par un nombre limité de taxon : ténébrionidés et blattes.

C'est à cette fragmentation de la chaîne écologique et l'absence remarquable de mésofaune que l'on impute la fossilisation des accumulations organiques rencontrées dans de tels sites.

La seconde action vise à caractériser le régime hygrothermique des cavités. Des enregistrements thermiques et hygrométriques, quotidiens et annuels, ont ainsi été initiés. Ce volet montrera la sensibilité des grottes aux variations journalières et saisonnières. Ce travail devrait permettre de caractériser les modalités et les facteurs de contrôle de la dégradation des parois, et ce dans une double perspective : établir les conditions favorables à une sédimentation par désagrégation des parois, d'une part et déterminer les conditions de sites favorables ou défavorables à la préservation des gravures précolombiennes, d'autre part.

Arnaud LENOBLE, Alain QUEFFELEC  
CNRS, PACEA  
Sandrine GROUARD  
Museum national d'histoire naturelle



Comparaison des profils thermiques de la grotte Blanchard et de la grotte du Morne Rita, Capesterre-de-Marie-Galante.